

LES SALARIÉS DE LA CEHDF S'EXPRIMENT

Pour un salarié, la liberté d'expression dans le monde du travail n'est jamais totale, particulièrement en Caisse d'Épargne HDF. Nos dirigeants sont « allergiques » aux sujets comme les conditions et la charge de travail, la reconnaissance salariale ...

Pourtant tout salarié jouit normalement de la liberté d'expression à l'extérieur comme au sein de l'entreprise.

Les salariés de la CEHDF doivent pouvoir porter leurs revendications auprès des chefs, des directeurs. Et ce, sans craindre des conséquences désagréables ou fâcheuses. La libération de la parole entre ainsi en scène. Ça doit être une communication franche et sincère, entre employeur et employé(e). Un échange sans tabou, authentique. Il s'agit donc clairement pour les salariés et les managers, de « parler vrai ».

POURQUOI EST-CE SI IMPORTANT QUE LES SALARIÉS PUISSENT SE FAIRE ENTENDRE ?

Les employés sont plus motivés lorsqu'ils sentent que leurs dirigeants sont moins distants et plus transparents à leur égard.

La collaboration vivante, qui naît de la libération de la parole est gage de créativité et de performance organisationnelle.

Sans dialogue, la communication non verbale prend une place démesurée. Ainsi, on croit deviner dans un geste ou une mimique... des choses qui sont peut-être bien réelles, ou pas !

« J'en ai assez qu'on nous répète : « nous sommes fiers de vous ! » Je viens au travail pour représenter des valeurs communes mais aussi pour gagner ma vie. Je me moque de savoir que quelqu'un qui gagne plus de dix fois mes revenus est fier de moi. »



POURQUOI EST-IL SI DIFFICILE DE VOIR LIBÉRER LA PAROLE À LA CAISSE D'ÉPARGNE ?

Nos dirigeants préfèrent pour la plupart s'enfermer dans leurs certitudes et leurs erreurs. Ils pensent à tort qu'en fuyant la contradiction et le débat avec les salariés, ils imposent un système plus efficace. En effet, les dirigeants pensent que des ordres directs donnés et exécutés sans broncher sont le gage de la performance, c'est une erreur.

Quant aux employés, ils craignent une réaction négative de la hiérarchie si jamais ils devaient lui exposer le fond de leur pensée. Ils s'installent donc dans un silence de soumission.

C'est pourquoi, le syndicat **Sud Solidaires** a décidé de donner la parole aux salariés et aux cadres de la CEHDF en total anonymat. L'objectif est de faire prendre conscience aux dirigeants de la CEHDF, déconnectés des réalités du terrain et ancré dans leur certitudes anachronique et hermétique à toute critique constructive qu'il faut écouter les salariés et en tirer les conclusions qui s'imposent.

« Nous vivons une période très délicate. Tous sans exception. Chacun à son échelle.

Parlons d'échelle justement. A notre niveau, collaborateurs réquisitionnés en période de confinement, nous avons pu vivre la période pleinement, voir la détresse de nos clients seuls chez eux. Ils venaient en agence chercher du contact humain en vain. Nous collaborateurs, à notre échelle, nous avons été au travail chaque matin pour servir les intérêts de notre entreprise. Ce que nous avons pu voir chez nos clients, nous avons ressenti cette solitude vis-à-vis de la hiérarchie qui n'était ni présente. Malgré quelques mascarades en visioconférence, nous nous sommes sentis quasiment totalement esseulés.

Là n'est pas le sujet principal. Aujourd'hui, vous voulez que la CEHDF soit la banque préférée des français. Mais pour cela, ne faut-il pas de manière indispensable fidéliser dans un premier temps les collaborateurs qui ont maintenu le niveau de vie de chacun des employés et des cadres en télétravail ?

Comme l'a dit le Président de la République, désarmé, « nous sommes en guerre » et cette phrase est encore d'actualité. Il y a un oubli de cette notion de la part du personnel de Direction. Nous avons le sentiment que la pression n'a jamais été aussi forte. Il ne faut pas oublier que nos conditions dans le cadre de notre vie privée ont été restreintes drastiquement. Cela impacte le travail directement.

Tous les propos tenus rejoignent une même pensée : l'humanité. Nous en manquons cruellement même entre nous car il y a cet esprit non plus de compétition mais de concurrence vis-à-vis de nos agences. Certains en me lisant me diront que j'exagère et c'est leur droit. Je vous parle de mon ressenti.

J'en ai assez qu'on nous répète : « nous sommes fiers de vous ! » Je viens au travail pour représenter des valeurs communes mais aussi pour gagner ma vie. Je me moque de savoir que quelqu'un qui gagne plus de dix fois mes revenus est fier de moi. Je suis venu au monde pour rendre fier des êtres chers et non pas quelqu'un qui n'est pas capable de venir aux réunions qu'il impose.



Je constate aujourd'hui un global manque de motivation. Ma mère m'a toujours dit une phrase qui prend tout son sens aujourd'hui : « on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre mais avec du miel. » Vous me direz que la précarité de l'emploi dans notre pays leur permet de se moquer de nous. Mais il en est de la pérennité de notre entreprise ainsi que des valeurs humaines que notre société cherche à véhiculer. Je ne trouve pas normal que de par notre métier qui est un métier au départ valorisant et valorisé (même si cela est de moins en moins vrai) d'avoir des difficultés à boucler nos fins de mois. Et dans le même temps, je dois être un expert bancaire. Nous pourrions croire à une mauvaise blague mais c'est bien la réalité de notre monde d'aujourd'hui.

Si la direction cherche à réduire les coûts, je l'invite à se regarder dans un miroir. C'est honteux, pour nous, pour nos clients, de tenter de faire miroiter des valeurs qui dans le fond n'en sont pas. Nous sommes en 2020 bientôt en 2021, parler de valeurs, d'épargne responsable, droit des femmes, écologie etc.

Et pourquoi pas d'abord se soucier du bien-être de ses employés. Un employé satisfait est un employé encore plus productif. Si l'on cherche une productivité plus importante, alors il me paraît inéluctable de privilégier le bien-être de ses collaborateurs. Nous en sommes très loin. J'ai moins de 30 ans, et je ressens déjà une dégradation, imaginez les collègues qui sont là depuis plus de 10 ans... Nous en avons ras-le-bol de ne pas être pris au sérieux.

Merci de me lire de la part d'un employé défaitiste et non en colère. Soyons solidaires en cette période, nous sommes tous en plein naufrage à l'allure à laquelle nous allons. »

« SI LA DIRECTION CHERCHE À RÉDUIRE LES COÛTS, JE L'INVITE À SE REGARDER DANS UN MIROIR. C'EST HONTEUX, POUR NOUS, POUR NOS CLIENTS, DE TENTER DE FAIRE MIROITER DES VALEURS QUI DANS LE FOND N'EN SONT PAS »



« La sensation avant les congés d'été aura été « tout ça pour ça ». Malheureusement, la seule reconnaissance à laquelle je me raccroche aujourd'hui sont les petites attentions de nos clients, leur satisfaction et leur mots gentils au quotidien. Je ne reviendrai pas sur la prime macron inexistante et l'intéressement pour le moins dérisoire.

Pour ma part, j'ai décidé de reprendre ma vie en main, et vais prochainement quitter la CEHDF. Les événements de cette année m'ont appris à quel point le bonheur, les amis et la famille sont primordiaux. C'est pour cela qu'une nouvelle aventure m'attend. »

« **Aujourd'hui, je suis surtout révolté par le manque de reconnaissance, et c'est le ressenti de mes collègues également car on en parle beaucoup.**

Nous sommes très déçus de notre employeur.

Premièrement parce qu'on a été dans la région un des premiers cluster avant le confinement général, la direction nous a laissé sans protections, sans mesures et nous a demandé de travailler dans les mêmes conditions juste « sans serrer la main des clients ».

Nous avons tout simplement été pris pour « de la chair à canon » voyant les chiffres avant la santé de ses collaborateurs.

Deuxièmement, on lui en veut pour le manque de reconnaissance de ce qu'on a fourni pendant le confinement.

L'agence a été fermée, même malade, on nous a demandé de répondre aux mails de nos clients !! Alors oui cela a été très embêtant pour les clients mais encore une fois, nous avons eu l'impression d'être abandonnés par l'entreprise.

Ensuite on a rouvert l'agence, on a redoublé d'efforts pour rattraper les jours perdus.

On aurait pu prendre nos jours pour nos enfants, rester confinés avec eux mais non, on s'est tous organisé et on a répondu présent pour l'entreprise, parce qu'on l'a voulu et parce qu'on avait foi en sa reconnaissance future.

On l'a fait également car on tient à notre entreprise et à son futur. **On nous a annoncé que les dirigeants avaient stipulé qu'on ne serait pas impacté pour les chiffres et j'en passe.**

Quelle déception, rage et colère quand on nous a versé 50% de notre dû pour le BSQ1 !!!!!

Sommes-nous responsables de la crise sanitaire ? nous avons fermé également par faute de qui ??? qui ne nous a pas entendu quand le cluster était là ?

On s'est raccroché à la prime covid, il n'y a pas eu d'accord certes mais du coup que fait la direction ?

strictement RIEN, rien pour les collaborateurs.

J'ai pris ça pour une INSULTE.

On nous a demandé de prendre congés pour être là à la reprise, on l'a fait résultat aucune reconnaissance et je dois choisir entre les vacances de la toussaints pour les 2 ans de mon fils ou Noël.

Vous trouvez cela normal ?

Troisièmement, après tout ça on nous demande de tout faire pour être sur le podium des Caisse d'Épargne. MAIS QU'ELLE HONTE, j'ai été prise de colère noir.

J'attends qu'une chose c'est un mouvement de grève, qu'on pose tous nos stylos et qu'on leur montre comment ils nous traitent.....

Sachez qu'à l'agence nous sommes plusieurs mobilisés, à en avoir marre qu'on nous traite ainsi, si on ne

fait rien, si on laisse passer ça alors cela va empirer.

Et je ne parle même pas de la vidéo du BSQ2 qui nous félicite et 1 semaine après les suppressions de postes et fermetures d'agences annoncées.....

Voilà c'est long et si je pouvais je te dirai beaucoup plus de choses pour te montrer à quel point nous sommes exténués, choqués, en colères....

Bon courage à vous pour vos mobilisations.

En attendant un appel et un rassemblement de tous. »

« Il me semble à titre personnel sain que notre entreprise soit bénéficiaire et solide.

Le sujet est par contre, quel partage de cette richesse ?

Il est légitime de faire des efforts quand la situation est délicate, pour s'assurer de l'avenir.

Cependant, les efforts doivent alors être partagés par tous et dans des proportions similaires.

Si les salaires stagnent, si les PV diminuent, si l'intéressement baisse, pourquoi pas si cela est le même régime pour tous et avec un but de rendre plus solide l'entreprise qui nous paie.

De même, l'entreprise se veut « responsable, durable, écologique ». C'est dans l'air du temps, après le « tout numérique » et pas propre à la Caisse d'Épargne.

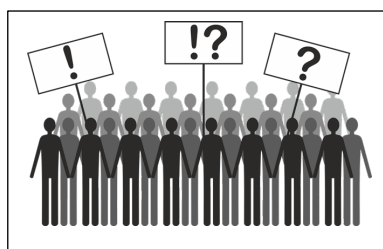
On nous incite ainsi à être vertueux et à effectuer des dons à des associations.

Pourquoi pas, même si je crois que chacun est apte à choisir ses causes et ses combats.

Disons que cela peut convertir certaines personnes et simplifier

leurs dons si on veut être positif.

Je suis cependant mal à l'aise avec cet affichage de bons sentiments, mais là encore, c'est l'air du temps



général : il faut être vertueux, exemplaire...ET le faire savoir.

Ok, c'est ainsi. On peut donc se demander si chacun et notamment au plus haut niveau de l'entreprise, participe à due proportion de leur émoluments à ces nobles causes ?

En revanche, le don de temps, abondé par l'entreprise, pour une association me semblait une belle résolution, malheureusement reporté cette année pour les raisons que l'on sait.

Il y a donc des points positifs qu'il faut mentionner, car la critique négative est toujours plus facile que la positive.

En définitive, j'ignore si cela est accessible, mais serait-il possible de publier **de façon factuelle** un tableau récapitulatif entre les résultats de la Caisse et la rémunération (fixe, variable, intéressement + tous les autres avantages) des membres du directoire et de l'ensemble du personnel sur les 5 dernières années ? »